

COLURE

(export du DFSM au 01/06/2026 à 18:32)

[1] COLURE Astronomie - Astronomie

nom masc.

Étymologie FEW II 935a : coluri

Définition Chacun des deux cercles de la sphère céleste qui se coupent à angle droit aux pôles de la terre, passant l'un par les points équinoxiaux, l'autre par les points solsticiaux.

Notes

- syn COLLURE
- Note encyclopédique

Stephen Dörr, *Der älteste Astronomietraktat in französischer Sprache: L'Introductoire d'astronomie. Edition und lexikalische Analyse*, Tübingen (Niemeyer) 1998 (ZrP-Beih. 289) p. 113.

Citations

- Après porpenserent .ij. cercles qui sunt dit collures , et autretant vaut collures come cil qui en partie ne est pas veüz et cil cercle tranchent l'un l'autre es .ij. poles de septemtrion et de austre et devisent le firmament en .iiij. quartes
Anon., *Introductoire d'astronomie, ca 1260, p. 43.*
- En l'espere ou au ciel sont ymaginés II cecles appelés colures , desquels li uns passe par les poles du monde et par les poles du zodiaque et par les II poins des II solstices, c'est assavoir par le premier point de Cancer et par le premier point de Capricornus, et l'autre colure passe par les poles du monde et par les II poins equinociaux, c'est assavoir par le premier point d'Aries et le premier point de Libra.
Nicole Oresme, *Traité de l'espere, ca 1365, fol. 6v°.*
- Glose : Colures sont cercles imparfais qui devisent le ciel, et y en a deux, l'un par my l'Escrevice et Capricorne, l'autre par my le Mouton et la Livre, et ne viennent fors que an cercle de midy, et pour ce sont il imparfais. Texte : que il [les colures] mesurent le labour des planectes, que il font aplanos ou aplanen, c'est a dire le firmament, de nulle erreur estre participant ; que il traient et maintent une ligne ymaginaire de pol artique jusques a l'entartique, qui sont comme les .ii. pyvoz du ciel ; que il devisent les signes par degrez et poins, que il tiennent la proporcion des signes oriens et occidens : toutes ces choses sont communes a la doctrinal mathesis et a la devinarresse.
Denis Foulechat [Jean de Salisbury], *Policratique, 1372, p. 162.*